

## Le 29 septembre

Les acrobates chinois.



Si vous passez par là, allez les voir, c'est un spectacle éblouissant qui pourrait être monté et mis en scène par Béjart : éclairages, musique, ça tient vraiment plus d'un spectacle de danse que d'acrobatie. Ces danseurs là sont aussi des acrobates et quels acrobates ! Une heure fantastique ! On en sort les yeux illuminés, les oreilles réjouies, et on dort bien avec de beaux rêves.

A part ça, aujourd'hui, il pleut moins que durant la nuit.

Le 30 septembre, plus qu'un mois et 20 jours ( au passage je ne vais pas lésiner, je vais me payer un an de plus.)

L'opéra chinois.



Je suis arrivée dans une salle de restaurant sauf que tous les sièges regardent une estrade que je supposais être la scène. Le décor est bien celui d'une salle de spectacle. Sur les tables, des amuses gueules et du thé, fort agréable quand on arrive en avance et sans avoir dîner.

Si j'avais eu envie de dormir, c'était fichu, la musique a commencé, assourdissante, stridente, grinçante, chinoise en quelque sorte ! Après est arrivé le clown (acrobate) et des soldats, des jeunes filles, trois autres personnages se sont aussi montrés, je n'ai rien compris, normal. Il me semblait assister à du cirque plutôt qu'à de l'opéra.

Le résultat est mitigé, je préfère les acrobates. Je ne suis pas encore mûre pour l'opéra chinois

## Le 1er octobre

Les vacances ont commencé hier pour les Chinois, 8 jours, pour l'anniversaire de je ne sais quoi. Les rues sont pleines de monde.

Je suis allée voir la place Tiananmen espérant voir une couronne de fleurs, quelques autorités.... rien et pourtant il m'a fallu faire la queue une première fois pour pouvoir pénétrer sur la place, le corridor du métro servant de passage souterrain. Les gendarmes veillaient à ce qu'il n'y ait pas trop de monde sous terre.



Sur la place elle même, rien de spécial, des Chinois décontractés qui se photographiaient les uns après les autres. Au milieu de la foule, des militaires, personnages de cire, par deux ou tous seuls au milieu de toute la foule, comme ça, pour rien. J'ai remonté cette place en direction du palais interdit, c'est à dire vers le haut de la place, là où est hissé le drapeau tous les matins.

Au passage, j'ai été voir de près cette décoration florale, côté ouest, que j'ai vue construire à mon arrivée. Elle est monumentale et faite uniquement de pots de fleurs, de haut en bas. J'ai ensuite vu une queue se former, il y avait donc quelque chose à voir, je me suis mise dans la queue, le service d'ordre veillait à ce que la queue soit bien en ordre : un par un, rangés comme sous Staline, mais en me voyant, le préposé à l'ordre s'est mis à rire. Tout le monde rit en me voyant : certaines fois ça m'arrange, d'autres ça m'agace parce que je ne sais pas pourquoi, dans la queue ils riaient aussi, je ne pouvais pas sortir du rang pour voir ce qui se passait, j'aurai perdu ma place et aurait du repartir à zéro.

J'ai continué d'avancer avec les autres et il n'y a qu'à la fin ou presque que j'ai constaté que j'avais fait la queue pour me faire photographier sur la place avec en fond la foule et le haut du jet d'eau. J'ai quitté la queue dignement et ai continué ma remontée jusqu'au drapeau avant d'attaquer la descente côté est, afin de voir l'autre décoration encore plus grande, toujours avec des pots de fleurs, cette fois le sujet était les Jeux Olympique, des coureurs en géraniums, les couleurs des cercles de fleurs de la couleur voulue...

Je prenais des photos, enfin j'essayais, le cordon de sécurité était doublé d'un cordon de Chinois se faisant photographier par un autre de la famille. Ils étaient côte à côte, ah, ils en auront des photos souvenirs... J'ai pratiqué le sport qui me devient familier: jouer des coudes pour me trouver contre le cordon, ils n'aimaient pas ça du tout que j'interrompe leur séance photos mais je prenais tout mon temps comme ils le font eux, regardais si la photo était bonne, recommençais pour le plaisir (peut-être pour leur faire payer tout ce qu'ils font qui m'agace tant, chacun son tour et ils ont de la chance, je suis moins nombreuse qu'eux).

Après quoi, je suis repartie traîner dans quelques Hu tong, il y a toujours quelque chose à voir, de joli, de drôle, de curieux et d'instructif.

Marie